LE MERITE 82

Bulletin de liaison de la section 82
de l'Ordre National du Mérite

N° 8
JANVIER 2011

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Compagnons,

Comme ce numéro du Mérite paraîtra début janvier 2011, permettez-moi, en mon nom personnel et au nom des membres de mon bureau, de vous souhaiter, à vous-même et à vos proches, une bonne et heureuse année 2011.

Dans une société démocratique dans laquelle encourager un état d'esprit civique, c'est aussi promouvoir et entreprendre sans relâche l'éducation citoyenne en direction de la jeunesse. S'il est vrai que notre décoration, qui récompense l'engagement au service de la collectivité et de l'intérêt général, ne doit pas être considérée comme un acquis, mais bien comme une charge, chaque membre de notre Association se doit d'agir avec la même dignité et le même enthousiasme qui lui ont valu cette distinction.

Au regard de l'actualité chaotique amplifiée par les médias, notre société a, plus que jamais, besoin de notre engagement, de notre relais, de notre expérience et de notre capacité à nous investir dans l'éducation citoyenne.

C'est ainsi que notre réseau de citoyens distingués par la Nation pourra servir de miroir aux jeunes à la recherche de repères et de valeurs. Ceux-ci prendront alors conscience qu'il y a un meilleur avenir pour eux et s'écarteront d'emblée des mauvais chemins.

J. Garrisson

meilleurs voeux

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SECTION DE TARN-ET-GARONNE

L'Assemblée générale ordinaire s'est déroulée le dimanche 24 octobre 2010 dans les locaux du 17ème RGP, avenue du 10ème Dragon à Montauban.

Le Colonel POITOU, commandant le régiment, a adressé à l'assemblée des paroles de bienvenue et a rappelé son soutien aux valeurs de l'Ordre National du Mérite.

Après avoir, à son tour, remercié le Colonel pour son accueil en ces lieux, devenus maintenant traditionnels, le Président Jacques GARRISSON, à titre personnel, a offert au Colonel un menu d'un déjeuner du Premier régiment du Génie, datant de 1883.

Le président salue et remercie les nombreux compagnons présents et, particulièrement, Mme PRADELLE, Présidente de la Section du Lot, ainsi que M. DIAZ, Président de la Section du Tarn, d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence.

Pour animer la première partie de l'Assemblée générale, le président donne la parole à M. GRESLÉ pour son exposé sur le thème : « Une armée différente dans un monde indifférent ». La séance est interrompue quelques minutes pour attendre l'arrivée des personnalités.

A sa reprise, le Président Jacques GARRISSON accueille chaleureusement M. Fabien SUDRY, Préfet de Tarn-et-Garonne, Mme Brigitte BARÈGES, Député-Maire de Montauban, M. José GONZALÈS, représentant le Président du Conseil Général, M. Jean-Claude TALBERT, Président National de l'ONM, M. Gérard ELBAZ, Vice-Président national et Président de la Section de la Haute-Garonne.

Le président Jacques GARRISSON présente le rapport moral de notre Section.

Heureux et honoré par la présence de notre Président National, M. Jean-Claude TALBERT et du Vice-Président, M. Gérard ELBAZ, Jacques GARRISSON fait remarquer, non sans satisfaction, que c'est la troisième visite à Montauban d'un Président National.

Il souligne, ensuite, la « bonne santé » de l'association et son développement continu. Il évoque les projets pour 2011, notamment la mise en place d'une commission « civisme et devoir de mémoire » et annonce la date des prochaines manifestations :

14 janvier 2011	Coque des rois
9 juin 2011	Sortie de printemps
23 octobre 2011	Assemblée générale

La parole est donnée, ensuite à Mme Danielle CARRAL, Secrétaire, pour présenter le rapport d'activité, puis à Mme Huguette MONTAGNAC, Trésorière, pour le bilan financier. Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Le Vice-président, le Dr MARION, rappelle qu'en tant qu'hospitalier, il soutient par ses visites les Compagnons dans la souffrance. Il déclare, en tant que médecin, que « soutenir le moral améliore l'état de santé physique » et il encourage tous les Compagnons à ne pas hésiter à le contacter, si nécessaire.

Le Président reprend la parole et demande une minute de silence pour les Compagnons disparus au cours de l'année. Il s'agit de MM. COUSTALS, MARTY, FERRADOU, ROLLAND, Henri DELBES, Sœur CATHERINE (Mme Morel).

Après la minute de silence, la salle entonne, avec ferveur, La Marseillaise.

L'Assemblée générale se poursuit par la remise des brevets aux nouveaux nommés et promus dans l'Ordre National du Mérite. Le président appelle les nouveaux récipiendaires qui sont mis à l'honneur et félicités devant l'ensemble des Compagnons. Il s'agit de :

M. AMATRUDA	Commandeur
Colonel BLATT	Commandeur
Mme ECHEVERNE	Chevalier
M. BESSMOULIN	Chevalier
M. CALSINA	Chevalier

Vient, ensuite, dans l'ordre protocolaire, l'intervention des personnalités présentes.

M. GONZALES, représentant le Président du Conseil général, se fait l'interprète de la pensée du Président qui apporte son « soutien à la Section pour ses valeurs, à son Président et à ses membres ». Au nom du Conseil Général, M. GONZALES offre au Président National et au Vice-Président un beau livre sur le département.

Puis, Mme BARÈGES, Député-Maire de Montauban, prend la parole. Comme son prédécesseur, et étant elle-même membre de l'ONM, elle rappelle « qu'être décoré de l'ONM n'est pas une fin en soi, mais que devenir Compagnon, c'est être investi d'une mission, d'un devoir envers les autres membres, mais aussi envers la société toute entière. »

Le Président National fait part de sa satisfaction de voir la présence de personnalités de haut rang et rend hommage à notre Président Jacques GARRISSON, « homme d'ouverture, de culture et ardent défenseur du peintre J.A.D. INGRES ». Il rappelle que notre Président a participé à l'élaboration du mémento du Président et du Secrétaire en ce qui concerne la partie juridique. Il sera associé à l'Assemblée Générale et au Congrès qui se dérouleront, en 2011, à Toulouse.

Avant d'évoquer les grandes orientations prises au plan national, le président TALBERT rend un vibrant hommage à l'ancien président KOCHER, décédé récemment. Il tient à informer la Section du 82 des nouveaux chantiers menés par la nouvelle équipe :

La remise à plat des statuts et du règlement intérieur pour une meilleure transparence dans les relations avec les Compagnons.

L'encouragement du bénévolat au sein des associations avec, pour objectif, plus d'équipes et de représentants et, donc, plus de présence dans la société.

La mise en place obligatoire d'internet, à compter de janvier, dans toutes les Sections. Le but est de responsabiliser la Section qui devra enregistrer, elle-même, les nouvelles adhésions.

La modification du prix du civisme pour la jeunesse qui, dorénavant, récompensera les jeunes qui auront accompli, d'une part, des actes de bravoure (sauvetage au cours d'un incendie, d'une noyade, etc.) et, d'autre part, des actions faisant appel à un investissement personnel de dévouement et de solidarité.

Ordres du département et, dans le cadre du devoir de mémoire, apprécie particulièrement le choix fait par la Section de mettre à l'honneur André Jambon St-André ; celui-ci fit adopter le drapeau tricolore qui représente le symbole de notre engagement à tous.

Les travaux étant terminés, les personnalités et les Compagnons se dirigent vers la stèle du 17ème RGP pour y déposer une gerbe en mémoire des soldats morts pour la France.

Après la cérémonie, nous nous sommes retrouvés au mess des officiers, salle des Glaces, autour d'un apéritif d'honneur offert par la Ville de Montauban. Comme le veut la tradition, dans une ambiance très chaleureuse, il a été procédé à un échange de cadeaux :

Médaille pour M. le Préfet,
Châle pour Mme La Député-Maire
Médaille pour le président du Conseil Général

Pour terminer cette matinée, nous nous sommes dirigés vers l'hôtel Mercure pour un excellent déjeuner, ponctué par une mise en tombola gratuite d'un magnum de champagne offert par le président Jacques GARRISSON et d'une gravure représentant un pigeonnier typique du Tarn-et-Garonne dessiné et offert par un Compagnon, M. DELMAS.

EXTRAIT DE L'EXPOSÉ DE M. ANDRÉ GRESLÉ

lors de l'Assemblée générale du 24 octobre 2010

*Il m'appartient de traiter, pendant quelques instants, le sujet suivant : « **Une armée différente dans un monde indifférent** ».*

Cette armée diffère des autres armées et agit dans un monde indifférent aux choses essentielles de la vie et oublieux, la plupart du temps, que l'être humain a non seulement un corps mais aussi une âme et un esprit.

Depuis qu'elle existe, l'Armée du Salut suscite une certaine curiosité. Bien qu'elle soit présente, aujourd'hui, dans 121 pays, elle reste assez méconnue en France.

Je tiens à remercier notre Président pour l'occasion qu'il me donne de vous faire découvrir cette « Armée différente » qui a changé et orienté ma vie en 1951.

L'Armée du Salut fait partie de l'ensemble des Eglises chrétiennes. En France, elle est membre de la Fédération Protestante. Depuis ses origines, elle a pour mission d'annoncer l'Evangile en mettant en pratique ses principes chrétiens dans une action sociale sans discrimination. L'Armée du Salut a adopté, en 1878, une organisation militaire ayant pour but une efficacité immédiate dans la lutte qu'elle entend mener contre la misère sous toutes ses formes. Son arme est la Bible. Forte de 16 938 officiers et de 1 122 326 soldats, elle a à sa tête un seul général. L'Armée du Salut est aidée dans son action par 4 500 000 bénévoles et 104 977 employés.

Un peu d'histoire. Le fondateur de l'Armée du Salut, William Booth, né le 10 avril 1829 en Angleterre, est décédé le 20 août 1912. Pasteur d'une Eglise Méthodiste, il s'intéresse très vite au sort des personnes qui ne fréquentent aucune église et il commence à prêcher dans les rues d'un des quartiers les plus pauvres de Londres : Whitechapel ! Il ramenait souvent, dans son église, ses auditeurs de la rue, sales, en guenilles et souvent sous l'emprise de l'alcool.

Les anciens de son Eglise, lors d'une réunion extraordinaire, lui demandèrent de choisir entre sa nouvelle mission et son Eglise. Il choisit de quitter celle-ci et de fonder, en 1865, avec quelques amis, la Mission chrétienne. La nécessité d'effectuer un travail social s'est rapidement imposée. En effet, après ses prédications, ses auditeurs ne partaient pas, car ils ne savaient pas où aller : pas de toit, pas de travail ; la plupart d'entre eux n'avaient que l'alcool comme refuge contre la faim et le froid.

Cela fit dire à William Booth : « Il est malaisé d'annoncer l'Evangile à quelqu'un qui a les pieds mouillés et le ventre creux. » Il disait aussi : « Je ne puis voir une souffrance sans me poser deux questions : quelle en est la cause et que puis-je faire pour y remédier ? »

Le quartier de Whitechapel était devenu synonyme de pauvreté, de surpopulation, de maladies et de criminalité. C'est dans ce quartier que Jack l'éventreur opérait en 1888 ! En 1886, 3000 personnes moururent du choléra. On sait que la révolution industrielle de la fin du XVIII^e^ siècle et du début du XIX^e^ siècle a suscité une série de problèmes sociaux dus, en grande partie, au chômage, l'alcoolisme, la prostitution et au nombre croissant des sans abri (Rien de nouveau sous le soleil !).

Mme Booth s'impliqua entièrement dans l'œuvre de son mari. C'est à elle que l'on doit la position privilégiée que la femme occupe dans l'Armée du Salut. Au début de leur union, William Booth était encore prisonnier des idées de l'époque sur l'infériorité de la femme. C'est à Mme Booth que l'on doit cette complète égalité des sexes. Aucune fonction, y compris celle de Général (il y en eu deux à la tête du mouvement mondial), qui n'ait été exercée par une femme. Le sociologue allemand Classen a écrit : « Les femmes sont l'âme de l'Armée du Salut » et, plus tard, W. Booth dira : « Mes meilleurs hommes sont des femmes ! »

Mme Booth mourut en 1890. Mais pour William Booth, la lutte continua. Il publia cette année-là le livre qui allait devenir un best seller : Dans les ténèbres de l'Angleterre et comment en sortir ? Dans ce livre, il montre qu'en plein Londres régnait la famine et qu'un dixième de la population de Londres était en train de sombrer dans la ruine. Il y proposait aussi des remèdes pratiques en faisant appel à la conscience de la nation.

C'est ainsi que, conjointement au travail spirituel, l'œuvre sociale de l'Armée du Salut prit une telle expansion que le sociologue déjà cité la considérait comme le meilleur agent d'une saine réforme sociale. William Booth affirmait que « ce qui devait changer, c'était l'homme lui-même lorsque ses défauts proviennent de son caractère et de sa conduite. » Nul changement de l'entourage, ajoutait-il, ni des circonstances, nulle révolution dans les conditions sociales ne peuvent transformer la nature de l'homme.

Le plan de réformes sociales contenu dans son livre était extrêmement précis et complet. W. Booth ne se contentait pas de dénoncer ce qui n'allait pas, il proposait des solutions qui, au cours des années, apportèrent la preuve qu'il avait vu juste.

Le premier problème était celui du chômage. Il fallait trouver une occupation permettant aux chômeurs de vivre (il n'y avait aucune allocation-chômage !) et de faire, en échange du gîte et de la nourriture, la preuve de leur désir de travailler. William Booth a toujours été contre l'assistanat qui avilit plus qu'il n'aide. Je ne pense pas qu'il aurait apprécié le RMI...

La liste des réformes contenues dans le livre de W. Booth est impressionnante ; plusieurs d'entre elles paraissent encore modernes au XXI^e siècle ! On y trouve l'ouverture de centres d'accueil d'urgence dans les grandes villes et de ce qu'il appelle des « colonies agricoles » à la campagne ; et cela aussi bien en Angleterre qu'outre-mer : Australie, Canada, Afrique du Sud. Il ouvrira un bureau d'émigration : 250 000 personnes émigreront dans ces pays du Commonwealth dans lesquels il y avait de la terre et du travail. Sont également prévus : des services de récupération (Emmaüs ne sera créé qu'en 1954 !), des dépôts de vieux habits et d'alimentation (les banques alimentaires et les restos du cœur n'existaient pas encore !), des bureaux de placement, sorte d'agence pour l'emploi (avant que l'Angleterre ait un Ministère du Travail), des restaurants libre-service sans alcool, une banque pour les pauvres leur assurant les mêmes services que ceux dont bénéficient les riches (Muhammad Yurus fera la même chose au Bangladesh en... 1983 !), des permanences d'avocats, un service des prisons (visites et aussi soins des familles concernées), l'hospitalisation à domicile, etc. Cette liste pourrait être allongée. W. Booth, non seulement avait la vision de ce qu'il fallait faire, mais il le faisait. Tout ce que son livre suggérait a été accompli avant sa mort en 1912.

L'Ordre National du Mérite se réfère aux 3 C : Citoyenneté, Civisme, Civilité. Pour sa part,

l'Armée du Salut fonctionne avec 3 S : Soupe, Savon, Salut.

Avant de terminer, je voudrais évoquer des services inconnus du public, à savoir : le service d'intervention d'urgence qui a vu le jour aux Etats-Unis en 1900 ; les interventions sur tous les continents, dès que survient une catastrophe, d'équipes nationales ou internationales, qualifiées et munies du matériel nécessaire ; l'ouverture de foyers pour les soldats sur le front des batailles : durant la guerre des Boers en 1900 en Afrique du Sud, pendant la guerre de 14-18 et le dernier grand conflit 39-45 ; des équipes salutistes des deux sexes ont travaillé dans ces foyers pour apporter aux soldats réconfort matériel et spirituel.

Pour conclure, la guerre contre la misère n'est pas terminée et une génération de salutiste succède à une autre... Hélas, les problèmes sociaux rencontrés par William Booth à la fin du XIX^e^ siècle n'ont pas fondamentalement changé de nos jours et se nomment encore chômage, alcoolisme, prostitution, sans abris...

Bien des choses se sont modifiées, mais les besoins et le cœur de l'être humain demeurent les mêmes.

André GRESLE

CARNET

Nouveaux adhérents à notre Section de Tarn-et-Garonne

Commandeur :	Le Lieutenant-Colonel Edmond BLATT
Officier :	M. Paul MAITRE
Chevaliers :	Fabien SUDRY, Préfet de Tarn-et-Garonne
	Raymond-Alexis JOURDAIN, Sous-Préfet de Castelsarrasin
	Thierry GRUBER, Employé de banque
	Christian LIMONGI, Attaché principal d'Administration de l'aviation civile, en retraite
	José MERICI, Brigadier de la Police Nationale, en retraite
	Georges CALCINA, Ingénieur affaire
	Jean RAUZY, Chef d'Escadron de gendarmerie, en retraite
	Jean-Claude MINET, Directeur départemental adjoint de la Protection des Populations et de la Cohésion sociale du Lot
	Pierre BESSEMOULIN, Ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts, en retraite
	Robert POULAIN, Chef d'Escadron de gendarmerie, en retraite
	Romain DEILLES, Chevalier, Castelsarrasin

Nomination au grade de Chevalier

Au titre de la Chancellerie : Etienne FORTUNEL, Bressols

Au tire du Ministère de la Justice, Françoise SIMANDOUX, Nègrepelisse

Au titre du Ministère de l'Immigration, Nicole MAGOT, St-Paul-d'Espis

HOMMAGE AUX COMPAGNONS QUI NOUS ONT QUITTÉS

Depuis la rédaction du dernier Bulletin (N° 7), c'est avec émotion et regrets que nous disons adieu à nos Compagnons disparus :

Sœur Elisabeth du Rosaire, Chevalier

Jean URCUEIL, Chevalier

Pierre COUSTALS, Chevalier

Jean ROQUES, Chevalier

Bien que non adhérents à notre Section, le Président et le drapeau étaient présents aux obsèques de

Mlle Marie-Rose GINESTE

Colonel Charles ZOPPIS

Lieutenant-Colonel VIE

LA SECTION DE MONTAUBAN DE L'O.N.M. A ÉTÉ PRÉSENTE AUX MANIFESTATIONS SUIVANTES

14 juillet	Fête nationale
18 juillet	Montauban, Cours Foucault : cérémonie anniversaire en mémoire des mesures racistes
24 juillet	Montauban, cérémonie anniversaire des pendus. Carrefour des martyrs
26 juillet	Montech, lieu dit Châteauroux : cérémonie à la mémoire de deux résistants, Jouany et Lespiret, enterrés vivants.
19 août	au Rond à Montauban : anniversaire de la libération de Montauban
29 août	11h, cérémonie religieuse à la Cathédrale de Montauban pour l'hommage rendu aux acteurs du Secrétariat social de la Maison des Œuvres.
	18h30, inauguration du Giratoire du « 64 ».
2 septembre	Moissac, présentation au drapeau du 31ème Régiment du Génie et baptême de promotion des engagés volontaires initiaux incorporés en juin 2010.
25 septembre	Journée nationale des Harkis : stèle au Cours Foucault à Montauban.
28 septembre	Cérémonie commémorative du 63ème anniversaire BAC KAN et fête de la Saint Michel, place nationale et Eglise Saint Jacques
6 octobre	A Saint-Etienne-de-Tulmont, congrès départemental des « Combattants de moins de vingt ans ».
17 octobre	Assemblée générale de l'association des Médailliers du Travail.
5 novembre	A la Préfecture de Tarn-et-Garonne, conférence donnée par le Général CAMGOURNAC sur le thème des enjeux de la réforme au Ministère de la Défense.
9 novembre	au Cours Foucault, cérémonie commémorant le 40ème anniversaire de la mort du Général de Gaulle.

11 novembre	au Monument aux Morts, Cours Foucault, commémoration du 92ème anniversaire de l'armistice de 1918 et réception donnée à l'Hôtel des Intendants par M. et Mme Fabien SUDRY.
14 novembre	Au 17ème R.G.P., assemblée générale de l'A.D.A.C.M.E.
14 novembre	en l'auditorium du Conservatoire de Musique, séance solennelle annuelle de l'Association des membres de l'Ordre des Palmes Académiques.
17 novembre	au Camp de Caylus, cérémonie du souvenir en mémoire du L C L Auguste NORMAND.
20 novembre	Assemblée générale de l'Association des Retraités militaires et leurs veuves de Tarn-et-Garonne.
26 novembre	Au 17ème RGP, Assemblée générale de la Société Nationale d'Entraide de la médaille Militaire, 132ème section, Montauban.

ACTIVITÉ DU BUREAU DE LA SECTION

Outre les questions habituelles portant sur la solidarité, le recrutement, l'organisation de diverses manifestations, une commission présidée par le Docteur James SIMON a été mise en place pour :

– ***Le devoir de mémoire*** ; à cet effet, une convention a été signée avec l'Inspection Académique le 9 juillet 2010 ayant pour but le développement des valeurs de la citoyenneté en faveur de la jeunesse.

– ***Le prix du civisme*** : à cet effet, une convention sera signée la 1ère quinzaine de janvier 2011 en présence de M. Fabien SUDRY, préfet du Tarn-et-Garonne, dans les salons de l'Hôtel des Intendants, entre le Conseil général de Tarn-et-Garonne (service incendie, SDIS 82), l'Association des Maires de Tarn-et-Garonne, le Groupement de Gendarmerie, la Police Nationale, l'Académie et la Section de Tarn-et-Garonne de l'A.N.M.O.N.M. Cette convention a pour objet de faciliter la détection d'actions, réalisées par des jeunes âgés de 13 à 18 ans, au profit de particuliers, de collectivités ou du devoir de mémoire qui, par la beauté et la grandeur du geste, méritent d'être valorisés par l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite.

UN NOUVEAU CHANCELIER

Le 9 juin 2010, le Général d'Armée, Jean-Louis GEORGELIN est nommé Grand Chancelier de la Légion d'Honneur et Chancelier de l'Ordre Nationale du Mérite.

FÉLICITATIONS

C'est avec fierté que nous relevons l'élection de notre président, M. Jacques GARRISSON, à la Commission nationale du développement et de la communication, témoignage de la reconnaissance pour son implication dans les activités de l'Ordre.

Par ailleurs, c'est avec plaisir que nous avons relevé, dans le Journal Officiel du 14 novembre (décret du 11 novembre 2010), le nom de M. Etienne FORTUNEL, porte-drapeau de notre Section, nommé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite dans le cadre de la promotion de la Chancellerie.

A PROPOS DU PIGEONNIER DE MONTAURIOL
daté de 1545 et classé « M. H. »

Ce ne fut qu'à partir de 1549 que fut mentionné le vocable de « pigeonnier » – jusqu'à cette date, seul le terme de « colombier » apparaît dans les textes. Il désignait le privilège exclusif, souvent ostentatoire, des nobles et des prélats. Dans le Sud-Ouest et le Quercy en particulier, les campagnes étaient jalonnées de constructions plus ou moins sommaires faites de poutres, de solives, de colombages encadrant du torchis, du pisé et des briques de terre crue. C'étaient les « volières », souvent de forme carrée, reposant sur des pilotis de blocs de calcaire équarri.

Dès 1524, le Comte de Toulouse octroya à l'Abbaye de Saint-Théodard l'installation d'une tuilerie-briqueterie sur les berges du Tescou. La « boulbène », bonne terre argilo siliceuse de couleur rougeâtre, permettra plus tard de construire plus haut et plus homogène ; le colombier de Montauriol atteindra ainsi 12 m.

Seul parmi tous les autres, Montauriol affirme déjà sa singularité au XVI^{e} siècle.

Edifié sur les collines au N-E de Montauban, le Mons Auréolus « Mont d'or », encore peu urbanisé et devenu Montauriol, offre un large panorama vers les plaines alluvionnaires du Tarn, de la Garonne et, par beau temps, les cimes enneigées des Pyrénées.

Par ailleurs, au Moyen Age, toute collectivité seigneuriale ou religieuse se devait de posséder un colombier pour améliorer sa subsistance quotidienne en œufs, viande et, indirectement, de colombine pour ses cultures potagères.

Montauriol comptait 600 nichoirs appelés « trous de boulins ». Les usages cadastraux n'autorisaient que 2 ares par boulin, donc 1200 ares, soit 12 hectares de champs destinés de préférence aux céréales, et éviter les incursions sur les propriétés environnantes, source de conflits entre voisins.

Dans un autre domaine, la création en 1317 de l'évêché détaché de celui de Cahors par le pape Jean XXII, lui-même cadurcien, allait durcir le climat religieux de la région. L'érection d'une nouvelle cathédrale (sur l'emplacement du Conseil Général actuel) allait renforcer les antagonismes toujours prêts à surgir.

Rapidement, la Réforme allait faire des adeptes dans toutes les classes de la société.

Surtout dans le Midi, la montée du calvinisme crée de nombreuses tensions entre catholiques et protestants ; Montauban deviendra plus tard Place de Sûreté de la Réforme au même titre que Nîmes, La Rochelle. Chapelles, églises, couvents et même la nouvelle cathédrale (un nouvel évêché a été créé) furent plus ou moins objet de destructions successives. Il fallait donc songer à protéger aussi les colombiers quand ils étaient, de plus, biens d'Eglise. Pour distraire l'attention de calvinistes, il fallait trouver un subterfuge et on opta pour un faux-semblant.

Mais respectueuse de ses traditions pacifiques, l'abbaye éleva donc une tour aveugle jusqu'au sommet. Une ceinture de créneaux suggérait un chemin de ronde cependant absent. Plusieurs échauguettes laissaient croire à la présence de guetteur en éveil, mais elles se révélaient factices ; une gargouille servait à évacuer l'eau ruisselant de la voûte. L'absence d'un épi de faîtage, révélateur habituel d'un pigeonnier, complétait l'illusion.

Ce n'est qu'en pénétrant dans la tour à l'aspect militaire que l'on découvrait la supercherie du propriétaire. Dans la pénombre, on distinguait une haute échelle pouvant tourner sur un axe central et permettant de visiter, à tour de rôle, les nichoirs encastrés dans la paroi.

Tout au sommet, des orifices d'envol permettaient aux pigeons de rejoindre leur provende journalière dans les champs céréaliers accueillants.

Au XIX^{e} siècle, P. Mérimée, puis le célèbre architecte, Viollet-le-Duc visitèrent le site. Inspecteur national, Viollet-le-Duc confirma l'inscription aux Monuments Historiques du XVIII^{e} siècle et confia aux Beaux -arts l'éventuel entretien.

Mais lors d'une malencontreuse restauration, on occulta de plâtre la totalité des 600 trous de boulins, refuges des volatiles, et tous les orifices d'accès furent grillagés. Désormais, ce lieu de vie turbulent mais essentiel avait disparu du jour au lendemain.

Le colombier de Montauriol était soudain devenu une coquille vide.

Les pigeons durent se réfugier sous les toitures et dans les greniers moins hospitaliers de la vieille ville.

Finis les bruissements quotidiens mais toujours sympathiques, se bousculant par centaines vers les plages d'envol pour, dès le lever du jour, rejoindre les champs à tire-d'aile.

Seule demeurait jusqu'à nos jours l'esthétique immuable de l 'édifice.

A la fin du XIX^{e} siècle, M. Devals, écrivain régionaliste, affirmait donc, avec emphase, dans le *Bulletin Archéologique du Tarn-et-Garonne* que « ce pigeonnier féodal était au nombre des plus beaux joyaux que comporte la France ».

Singulier dès son origine et insolite par sa structure particulière, depuis près d'un demi millénaire, le colombier de Montauriol attire nos regards admiratifs. Il fait donc partie de notre patrimoine au moins par la curiosité qu'il suscite et « mérite le détour »...

Jean-Claude Delmas - 10 février 2010

PRÉPARER SON DÉPART

Pour n'avoir pas prévenu son conjoint et ses proches, des Compagnons décèdent sans qu'ils leur soient rendus les honneurs auxquels ils ont droit, s'ils sont membres de l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite :

- présence aux obsèques du Président de la Section ou de son représentant, accompagné de Compagnons ;
- présence du Porte-drapeau de la Section avec son drapeau en berne ;
- pose du drapeau tricolore de l'Association sur le cercueil ;
- hommage au défunt pendant la cérémonie par un rappel de ses activités au cours de sa vie, si la famille en exprime le souhait.

En semblable hypothèse, prévenir d'urgence

soit M. le Président : Maître GARRISSON (05 63 63 21 24),

soit M. le Délégué à l'Entraide : Docteur MARION (05 63 63 15 29)

soit la Secrétaire, Mme CARRAL (05 63 20 30 62).

REMERCIEMENTS

Le président et les membres du bureau de la Section remercient et félicitent M. Robert GUICHARNAUD, infatigable organisateur de la rédaction du Bulletin. Ces remerciements vont également aux Compagnons qui mettent leurs photos et leur talent à notre disposition pour illustrer le Bulletin, ainsi qu'à Mme HORMAZABAL pour son implication dans sa réalisation, et à M. Jacques CARRAL pour son bel article paru dans le Bulletin national *Le Mérite*, n° 125, octobre 2010.

MESSAGE DU TRÉSORIER

La cotisation 2011 pourra, soit être réglée le jour de la Coque des Rois, soit être adressée à notre trésorière, Mme Huguette MONTAGNAC, 19 rue Nicolas Vauquelin, 82000 Montauban (05 63 20 46 39).

	Cotisation	Abonnement Le Mérite
Membre actif	25 euros	10 euros
Membre bienfaiteur	31 euros	10 euros

N.B. L'abonnement à notre revue nationale est recommandé, mais pas obligatoire.

DATES À RETENIR

Vendredi 14 janvier 2011
Coque des Rois, salle St-Joseph à Montauban, près de la Maison de la Culture

Jeudi 9 juin 2011
Sortie de printemps

Dimanche 23 octobre 2011
Assemblée générale dans les locaux du 17ème RGP, salle Sahler.

Adresse : Ordre National du Mérite - Section de Tarn-et-Garonne
1359, avenue de Beausoleil 82000 MONTAUBAN